L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : Rue Royale et Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,
DIMANCHE, 24 MAI 1891.

La rosse tarpéienne.

Il était une fois .....raconta ce soir-là le chevalier Campistron, un capitaine d'infanterie auquel l'exercice du cheval produisait un effet bien singulier.

Cela lui donnait le mal de mer, avec toutes ses conséquences.

—Jen aurai trop mangé pendant le siège de Metz, se disait le malheureux. Il prend sa revanche.

Certes, il avait essayé, et consciencieusement.

Mais à peine l'animal se mettait-il en mouvement que le pauvre capitaine Haudecœur se sentait pâlir; une sueur froide lui mouillait les tempes, son estomac se barbouillait, la tête lui tournait, et crac! patatras! séparation de corps.

A ce point que le capitaine Hegégé-Desgé, qui sortait de l'Ecole de guerre, furieux de ce qu'il considérait comme un ridicule pour le numéro du régiment, avait rimé des couplets qui avaient pour but, comme il disait, de stimuler l'énergie de cette poule mouillée de Haudecœur.

Voyez sur cette rosse.
Ce chevalier fier et hardi :
Le pommeau n'est pas loin de lui,
C'est son fidèle ami.

Quant aux sous-lieutenants, non contents de chanter les couplets du capitaine Hegégé-Desgé, ils avaient baptisé le cheval du capitaine Haudecœur la rosse Tarpéienne, parce qu'il en était précipité chaque fois qu'il montait dessus.

Inesquissible aux quolibets, désespérant de jamais pouvoir mettre d'accord son estomac et le rythme du trot, le capitaine Haudecœur avait pris un grand parti.

Il faisait tout son service à pied, allégeant tantôt un furoncle mal placé, tantôt une excoriation, tantôt un lumbago, tantôt une migraine, et abandonnant entièrement la rosse Tarpéienne à son ordonnance, pour la plus grande joie de ce dernier. !

Ah! les belles promenades que celui-ci faisait! parcourant tous les environs de Marais-sur-Lys, fier comme un paon sur sa couverture pliée en quatre, une longue baguette ornée de ces feuilles à la main, et contant fleurette aux plantureuses filles qu'il rencontrait.

Et les belles chiques qu'il poussait eu ces bonnes routes pavées du Nord!

Y a-t-il rien de plus bon que de galoper sur un bon pavé bien lisse, en faisant jaillir des étincelles? Y a-t-il un divertissement plus réjouissant? Evidemment non.

Ainsi pensait l'ordonnance du capitaine Haudecœur, et, chaque jour, il recommençait sa tournée, s'arrêtant aux mêmes places, caracolant ici et chargeant là.

L'inspection générale arriva.

Depuis qu'elle était annoncée, le capitaine Haudecœur ne dormait plus.

Le matin du grand jour, se rappelant le coup de l'étrier, il avala une longue gorgée de cognac, enfonça son kép', mit sa jugulaire et se hissa crânement.

Le cheval partit.

Pendant cinq minutes cela alla bien; puis, le capitaine Haudecœur commença à sentir le trouble précurseur de l'invincible malaise. A ce moment, sa monture s'arrêta.

—Bravo bête, pensa t-il. Qu'on vienne me dire maintenant que le cheval n'est pas un animal intelligent! Celui-ci, comprenant que sa marche m'indispose, s'arrête de lui même. Brave bête! la plus belle conquête que l'homme ait jamais faite.

Et, caressant doucement l'encolure, le capitaine attendit d'avoir repris son aplomb.

Au bout de quelques instants d'immobilité, se sentant mieux, il voulut repartir.

—Hue! Cocotte; mais Cocotte, secouant la tête, visée au sol, se mit à opposer la terrible force d'inertie à toutes les sollicitations de son cavalier.

Déjà les passant s'arrêtaient, un attroupement se formait, quand le propriétaire de l'établissement devant lequel le groupe semblait vouloir devenir statue, s'avança et dit au capitaine:

—Mon capitaine, je sais ce que c'est. Tous les jours votre cheval s'arrête devant chez moi. Votre ordonnance a l'habitude de prendre un petit verre de genièvre en passant, et votre bête y est tellement accoutumée qu'elle se repartira probablement pas avant que vous ayez fait comme lui.

—Mais je n'ai pas besoin de votre genièvre! protesta le capitaine Haudecœur. Et impatienté il ne risquait à refuser Cocotte de la molette de ses éperons.

Cocotte le regarda d'un air étonné, puis secoua plus fort la tête, mais ne bougea pas.

—Croyez ce que je vous dis, mon capitaine, répéta l'homme. C'est une habitude de six mois. Elle ne partira pas avant que vous ayez bu.

—Après tout je n'en mourrai pas, se dit le capitaine Haudecœur. Va pour un petit verre de genièvre! Et il avala.

Cocotte se remit instantanément en marche, mais au premier tournant elle s'arrêta de nouveau.

Le capitaine Haudecœur se trouvait devant un deuxième estaminet. L'hôte sortit.

—Vous voulez une chope? mon capitaine, demanda-t-il. Ah! le brave cheval qui m'amène votre pratique. Il ne se trompera pas, allez! Tous les jours il s'arrête ici.

—Mais je n'ai pas soif, cria le capitaine exaspéré. Allez vous faire l...iche avec votre chope.

—C'est comme vous le voudrez, répliqua l'homme, mais je le connais. Votre ordonnance l'a assez battu lorsqu'il bougeait pendant qu'il buvait. Il ne repartira qu'après que vous aurez bu.

—Allons, encore une chope, gémit le capitaine Haudecœur, car si je ne repars de suite, j'arriverai en retard. Et il but d'un trait en faisant la grimace.

Cocotte repartit au trot.

Quelques pas plus loin, comme prise d'un regain de jeunesse, elle se mit à caracoler, et le capitaine, cramponné énergiquement à la cinquième côte, vit sortir immédiatement sur lui, pas d'une porte plusieurs mignonnes blanchisseuses, qui en l'aperçevant rentrèrent aussitôt d'un air dépité. Evidemment le pas de son château était bien connu des filletes, mais on n'était point lui qu'elles s'attendaient à voir.

Cocotte reprit le trot puis s'arrêta de nouveau.

C'était encore un estaminet, et le capitaine dut encore boire.

Elle repartit, puis s'arrêta encore plusieurs fois.

Il fallait boire, les petits verres de genièvre alternant avec les chopes; boire encore, boire toujours.

Le capitaine Haudecœur comprenant qu'il allait bientôt être abominablement malade, avait essayé de faire un simple simulacre, mais Cocotte le regardait d'un air malin, immobile et ne consentant à repartir que lorsque son cavalier s'était livré à une absorption complète du liquide qui lui était servi.

Et, chaque fois, le malheureux officier, qui, pour rien au monde, ne voulait être soupçonné de ne pas vouloir boire, vit, dans un coin, un petit bonhomme qui, sans doute, le connaissait, le désigner du doigt en disant à quelque passant : Voyez ce cavalier, il est capable de boire dix chopes sans broncher.

Mais, maintenant, il éprouvait Cocotte et allait jusqu'à la mettre vivement à l'invoquer même :

—Va donc, rosse Tarpéienne! lui disait-il. Essaie donc un peu de me verser aujourd'hui. Ah! nous allons rire.

Et ce fut le képi sur l'oreille et faisant feu des quatre pieds, qu'il entra dans la caserne.

Le sergent de garde lui annonça que le régiment venait de partir pour le terrain de manœuvres et le capitaine Haudecœur, un serv tour modèle pourtant, et qui n'était jamais arrivé en retard, éclata de rire.

Dix minutes après, le général inspecteur, étendant un galop furieux sur le pavé qui conduisait au terrain de manœuvres, regarda, étonné, dans la direction du bruit.

C'était Cocotte, qui, arrivée à l'endroit où elle avait coutume de charger, accomplissait son travail habituel.

Bientôt elle entra sur le terrain de manœuvres et parcourut ventre à terre le front du régiment.

Le général et le colonel regardaient avec stupéfaction passer le capitaine Haudecœur, qu'on avait porté manquant et qui arrivait comme une trombe.

Deux fois Cocotte fit à toute allure le tour du terrain, excitée par son cavalier qui, n'ayant plus peur de rien, se démenait comme un possédé en poussant des cris sauvages.

—Quelle vigueur! quelle énergie! disait le général. Sans doute il aura eu à lutter avec son cheval qui a l'air d'un animal très difficile. Voilà pourquoi il est en retard. Excellent serviteur, n'est-ce pas?

—Excellent, en effet, mon général, affirma le colonel. Je comprends maintenant pourquoi il ne monte jamais : le cheval le grise et il a peur d'abuser de sa force. Quel homme! quel tempérament! quel centaure!

Et voilà comment, termina le cavalier Campistron, le capitaine Haudecœur fut proposé pour chef de bataillon, grâce au dressage spécial de son cheval par son ordonnance.

Le capitaine Hegégé-Desgé, qui savait par cœur ses cours de Géologie, de Géodésie, de Pétardement comparé, de Fortification extra-passagère et ultra-permanente, pour lequel les coefficients de réfraction du soleil eux-mêmes n'avaient pas de secrets, et qui se croyait sûr d'être porté au tableau d'avancement comme le maître d'armes de M. Jourdain fait son homme, *par raison démonstrative*, fut éliminé tout simplement.

Il est d'autant plus vexé, que, chaque fois qu'il rencontre le capitaine d'Haudecœur, celui-ci lui sert invariablement d'un air narquois :

—Vous avez raison, mon cher camarade, le Capitole n'est pas loin de la rosse Tarpéienne.

FOLARÇON.

Sirop Delabarre pour la dentition.—Ce grand remède français a été accepté par les médecins de tous les pays. Faites-en l'essai sur des enfants en dentition. Nous garantissons les résultats les plus satisfaisants.

LE RECENSEMENT,

SAYNÈTE NATURALISTE D'UNE ACTUALITÉ PALPITANTE.

La scène se passe dans la loge de votre concierge.

PERSONNAGES : M. Prudhomme, concierge. Sa femme. L'Agent recenseur.

SCÈNE Ire.

Monsieur Prudhomme et sa Femme.

LA FEMME.—Voyons, Prudhomme, qu'est-ce que tu as encore à parler tout seul devant la glace!

PRUDHOMME, *noblement.*—C'est aujourd'hui que l'agent recenseur doit honorer notre loge de sa visite; je prépare le discours par lequel je le saluerai.

LA FEMME.—Un discours!

PRUDHOMME.—Oui, femme : la chose en vaut la peine.

LA FEMME.—Tu vas t'embêter, cet homme.

PRUDHOMME.—Il faut se montrer digne de la confiance du gouvernement.

LA FEMME.—Oh! le gouvernement! il te moque bien de nous; du reste, je lui rends la pareille.

PRUDHOMME.—Femme, ne profère pas de blasphème. Tu n'as donc pas compris qu'elle grande mission nous est confiée? Dans un but politique que Figuore, M. Carnot (Salue!) a besoin d'avoir de détails particuliers sur chaque citoyen habitant Paris, et il s'est dit : "Sur qui puis-je compter pour rendre à la France ce service désintéressé? Je ne vois que messieurs les concierges.' Et tu n'es pas fière!

LA FEMME.—Il va nous déranger, vlà tout.

PRUDHOMME.—N'aie pas de sentiments mesquins; *faut laisser ça aux* louataires. Moi, je me sens relevé à mes propres yeux; c'est le recensement qui distingue l'homme civilisé du sauvage; les peuplades barbares de l'Afrique l'ignorent; en y pensant, je suis heureux de me dire : "Sans nous, la mission ordonnée serait impossible; sans nous, pas d'enquête, pas de statistique, cette fille aînée du progrès! Passe-moi ma redingote : je veux montrer à l'homme distingué que l'Etat va m'adresser que j'ai saisi l'importance du travail imposé à mon patriotisme!

LA FEMME, *lui passant sa redingote.*—Joseph, tu te feras du mauvais sang avec tes idées; t'en as toujours trop.

PRUDHOMME, *modestement.*—C'est vrai.

(Il s'absorbe dans la lecture des pièces à lui remises.)

SCÈNE II.

Les mêmes, plus l'Agent recenseur.

LA FEMME.—Attention! voici le Recenseur.!

PRUDHOMME.—Lui! Enfin!

LE RECENSEUR, *sur un ton bourru.*—Sacristi! qu'il fait soif!

PRUDHOMME.—Ernestine, un verre de rhum pour Monsieur.

LE RECENSEUR.—Non, merci, j'en ai déjà pris onze; restons en là. Commençons le petit travail : oust!

PRUDHOMME.—Monsieur, je dois vous confier une première déclaration.

LE RECENSEUR.—Allez y et vivement : je n'ai pas le temps de moisir ici.

PRUDHOMME.—Je vous prie de noter, en tête des réponses que vous vous préparez à tirer de ma bouche, l'expression de ma reconnaissance envers l'Etat...

LE RECENSEUR.—Plaît-il?

PRUDHOMME.—Jadis, les anciens traitaient mal la belle corporation des concierges. Je me suis laissé dire que les Romains les attachaient, au moyen de fortes chaînes, par le milieu du corps, et...

LE RECENSEUR.—Vous n'allez pas me raser, hein? Je suis pressé.

PRUDHOMME, *vexé.*—La hâte n'exclut pas la politesse.

LE RECENSEUR.—Je voudrais vous y voir à trotter comme moi depuis ce matin de loge en loge : ça rend enragé! J'ai été poli avec le premier concierge que j'ai rencontré, mais, depuis, j'ai pris de l'exercice, vous allez le sentir. Vous, vous êtes le quarantième que je vois depuis hier; quant à moi, je ne puis disposer de mes jambes que pendant vingt minutes en flânant de la politesse. J'en ai plein le dos.

PRUDHOMME.—Ce langage dans la bouche d'un fonctionnaire.....

LA FEMME, *s'interposant.*—Ne te monte pas, Prudhomme; moi, je comprends monsieur.

LE RECENSEUR.—Dépêchons. (*Lisant ses instructions*) : "*Carnet de prévision, Renseignements à demander au concierge, d'abord son nom.....*

PRUDHOMME, *flatté.*—Son nom, d'abord! avant celui du propriétaire! des locataires! Ah! merci, Carnet!

LE RECENSEUR.—Vous défiderez-vous, cou d'une clique!

PRUDHOMME, *clietant.*—Prudhomme, Joseph, électeur, quinquagénaire, majeur, vacciné deux fois avec succès.

LE RECENSEUR.—C'est bon; on ne vous en demande pas tant. Je vous ai remis des papiers l'autre jour en passant, les uns pour les locataires, d'autres pour vous. Vous avez rempli les vôtres? Donnez.

(Il les prend brusquement.)

PRUDHOMME, *à part.*—Il est trop vif; on aurait du confier cet emploi à des citoyens à la voix douce, aux manières policées.... d'anciens sénateurs, par exemple.

LE RECENSEUR, *montrant un papier.*—Qu'est ce que vous n'avez fourré là?

PRUDHOMME, *regardant.*—Quelques détails supplémentaires; j'ai tenu à être agréable au gouvernement.

LE RECENSEUR, *lisant.*—Impressions personnelles : Eu général, les locataires sont mal élevés, sans mœurs, sans générosité : celui du premier porte une perruque comme sous Louis XIV; celui du second se vante d'avoir fait trois ballilites; le petit du troisième ne ressemble pas à son père, et la dame du quatrième m'a présenté tour à tour six messieurs comme ses époux légitimes.... On ne vous demande pas ça!

PRUDHOMME.—Pardon, je croyais.

LE RECENSEUR.—Encore des bêtises! Là, dans les colonnes où vous devez mettre le nombre, le sexe et la profession des locataires! Pourquoi avez vous inscrit au troisième étage cinq locataires et demi?

PRUDHOMME, *toujours solennel.*—Cette fraction m'a paru nécessitée par l'état de grossesse de la dame qui y habite.

LE RECENSEUR.—Et ici, colonne des sexes, je lis devant chaque nom; Sexe incertain.

PRUDHOMME.—Je n'en puis parler qu'au jugé, eu me faut aux apparences physiques; faute de preuves, je n'ai pas voulu engager ma responsabilité.

LE RECENSEUR.—Vous avez compté parmi les personnes trois chiens et un perroquet!

PRUDHOMME.—A cause des termes de la circulaire même, qui disait : Tout être humain constitue une personne.

LE RECENSEUR.—Et vous avez donné des professions aux enfants en bas âge!

PRUDHOMME.—Dame, puisque vous avez laissé une colonne pour ça. J'avons leur avoir donné ces professions à vue de nez, en considérant leurs facultés présumées et les goûts des parents.

LE RECENSEUR.—Il y a un de quatre ans devant lequel vous avez écrit : a sassin rrobable!

PRUDHOMME.—Son père lui a dit hier devant moi : Tu périras sur l'échafaud.

LE RECENSEUR.—Quel crétin! Quel crétin, Soignon!

PRUDHOMME, *bas à sa femme.*—Il parle du propriétaire.

LE RECENSEUR.—Et les déclarations des locataires, les avez vous retirées au moins?

LA FEMME, *vivement.*—Non, pas encore.

LE RECENSEUR.—Il me les faut aujourd'hui.

LA FEMME.—Vous savez, ils les donnent toujours au dernier moment.

LE RECENSEUR,—Allez les demander : je repasserai dans une demi-heure. (*A Prudhomme*) Vous, si vous m'attirez des désagréments à la mairie avec vos réponses, je vous salerai dans mon rapport.

(*Il sort.*

SCÈNE III.

Monsieur Prudhomme, sa femme.

PRUDHOMME *rêveur.*—Il me salera! Quel singulier langage!

LA FEMME.—Avec ta manie de fabriquer des phrases, de compliquer tout, tu vas nous attirer des désagréments. Tu ne peux donc pas faire les choses tranquillement, simplement.

PRUDHOMME.—Cet homme n'a pas compris la grandeur de sa tâche; voilà tout; la postérité le jugera sévèrement. Va vite chercher les déclarations des locataires.

LA FEMME.—Inutile, je les ai dans la poche.

PRUDHOMME.—Tu les as! Alors pourquoi ne les as-tu pas remises au recenseur!

LA FEMME.—Je n'ai pas eu le temps de les lire.

PRUDHOMME.—Comment! les lire!

LA FEMME.—Faut bien rire un peu; ça m'amusera de voir ce que les locataires ont écrit.

PRUDHOMME.—Vous n'y pensez pas, madame Prudhomme.

LA FEMME.—Tous le temps; depuis que j'ai appris qu'ils allaient mettre là-dessus leurs petits secrets, je me tords.

PRUDHOMME.—Mais, malheureuse! les renseignements sont sous enveloppe!

LA FEMME.—Ah bien! je déchire et je mets une autre enveloppe (*ainsi fait*), tiens, ça n'est pas plus difficile.

PRUDHOMME.—Je ne veux pas m'en mêler! Ernestine, tu nous déshonores! Si le gouvernement apprend ça.....

LA FEMME.—Laisse donc! (*Elle lit*). Elle est bien bonne! La dame du premier....

PRUDHOMME.—Je n'écoute pas!

LA FEMME, *continuant.*—Elle se donne quarante-cinq ans!

PRUDHOMME, *intéressé malgré lui.*—C'est trop fort! Elle en a au moins dix de plus!

LA FEMME.—Allons, bon!

PRUDHOMME.—Quoi encore!

LA FEMME.—Les gens du second ne sont pas mariés.

PRUDHOMME.—Pas possible! Montre. Je dirai au propriétaire de leur donner congé! Leur présence est d'un mauvais exemple pour notre fils Auguste.

LA FEMME, *inspectant les papiers.*—Je crois que la demoiselle du 4me se moque du monde.

PRUDHOMME.—Q'a-t-elle répondu aux questions? Elle s'est portée comme vieuve ou mariée!

LA FEMME.—Elle a répondu aux trois questions, elle a écrit; Demoiselle! Vous ne le voudriez pas.....Veuve! Intermittente. Mariée! Tant que je peux!

PRUDHOMME.—Ces femmes légères ne respectent rien. Et le Monsieur si distingué du 5e, a-t-il donné sa profession!

LA FEMME.—Attends, je cherche;

PRUDHOMME.—Il a dû être concierge autrefois.

LA FEMME, *lisant.*—Il a mis....ancien bourreau!

TOUT DEUX *effrayés.*—Ah!

SCÈNE IV

Les mêmes plus le recenseur.

LE RECENSEUR, *rentrant dans la loge.*—Qu'est-ce que vous faites là?

LA FEMME.—Nous....nous rangions les déclarations des locataires.

LE RECENSEUR.—Vous les tenez? Vous avez décacheté?

PRUDHOMME.—Par hasard.....c'est la faute de mon pouce; j'ai pressé!.... ça s'est décollé; on fait de la si mauvaise colle aujourd'hui!

LE RECENSEUR.—Votre affaire est bonne; je vais vous dénoncer!

LA FEMME, *menaçante.*—Si vous faites ça!

LE RECENSEUR.—Je ne général; mes papiers font de suite.

PRUDHOMME.—Les voilà.... homme vulgaire et stipendié!

LE RECENSEUR, *furieux.*—Idiot!

PRUDHOMME ET SA FEMME.—Canaille!

(Bataille dans la loge.)

Un locataire (*en rentrant à Guguse, le fils de Prudhomme, qui joue aux billes dans la cour*). Ciel! Qu'est-ce qui se passe!

GUGUSSE, *philosophiquement.*— Rien. C'est papa et un monsieur qui s'occupent du recensement!

FABRICE CARRÉ.

M. l'Editeur,—Voulliez dire à vos lectrices que le *Creole Female Tonic* est un véritable bienfait et guérit toutes les maladies de femmes. J'ai été tout de suite soulagée en en faisant usage et je le recommande à toutes celles qui souffrent comme j'ai souffert. UNE ABONNÉE.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi, 23 mai 1891.

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Jusqu'le cet cette semaine..... $1,124,244 00 $130,165 00
Même semaine dernière.. 1,686,337 06 $140,900 00

MONNAIES AMÉRICAINES ET ÉTRANGÈRES ET BILLETS DE BANQUES.

MONNAIE. Souverains Victoria, $4 80@4 90; 20-marcs, $4 60@4 70; 20-francs, $3 80@3 00; doublons espagnols, $15 40@15 60; doublons mexicains, $15 40@15 60; 20-pesetas espagnols, $4 70@4 80; 20-pesos mexicain, $17 40@18 00; or mutilé américain, 90@95c.; or léger américain, 97@99c.; dollars mexicains, 75½@76½; sols péruviens, 75½@76½; pesos chiliens, 75½@76½; argent mutilé américain, 80@90c. par oz; francs, 85@95c.; argent anglais, par £—$4 60@4 80; billets de la Banque d'Angleterre, $4 80@4 90; billets de la Banque de France, 18½@19½; reischmarcs, billets, 23@24.

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent continue en demande modérée mais stable.

Papier exceptionnel	—@8	
do ordinaire	—@8	
Prêts sur garanties collatérales	5@7	
Time do do	5@8	
Papier hypothécaire	—@8	

New-York—Taux de l'argent 4 0/0.

Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 5 0/0; consols 95 11/16 à 95¾; U. S. 4's 126¾.

Paris—Rentes—94.00.

Argent en lingots (par oz fin) — Londres 44¾; New York 97½; Nlle-Orléans 97.

CHANGE.

REISCHMARKS—94¾

Le STERLING est inactif.

Commercial (60 jours).....	483	
Traites de banques (60 jours).....	485½	
Les cotes des banques sont inactives.		
Francs de commerce (60 jours)...	5.23¾	
Traites de banques (60 jours)...	5.18¾	

Le CHANGE A VUE SUR NEW-YORK est inactif.

Traites de commerce 35c. de prime.		
Traites de banques pair $1 prime.		
Les banques tirent des chèques $1 00 de prime pour le frais de collection.		

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Appel de 11 A. M.

$2,500 Louisiana 4's.....	99	
$3,000 Louisiana 4's.....	89¾	
$5 000 Louisiana 4's.....	89⅝	
$3,600 Bons à prime.....	105⅛	
$2,000 Bons à prime.....	155	

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au par	Offre +	Demande de —
American National.....	100	....	....
Bank of Commerce.....	100	18	17
Canal & Banking Co.....	100	102	....
Citizens'.....	100	62	68
Germania National.....	100	....	....
Germania Savings.....	100	....	....
Hibernia National.....	100	....	....
Louisiana National.....	100	....	....
Metropolitan.....	100	....	....
Mutual National.....	100	117	110
N. O. National.....	100	700	....
People's.....	50	....	....
Southern National.....	100	....	120
State National.....	100	....	....
Union National.....	100	....	....
Trubner.....	10	10½	....
Whitney National.....	100	....	225
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins.....	100	....	....
Firemen's.....	50	49	51
Germania Ins. Co.....	100	131	....
Hibernia Ins.....	100	78	82½
Home Ins.....	100	102	112
Lafayette Ins.....	100	70½	....
Mechanics Mutual.....	100	....	60½
Mechanics' and Traders.....	100	....	....
New Orleans Ins. Ass.....	50	29⅝	31
New Orleans Ins. Co.....	100	....	....
Sun Mutual Ins.....	100	....	....
Southern Ins. Co.....	100	....	....
Tentonia.....	100	140	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton.....	100	112½	113¾
Crescent City.....	100	80	....
Canal and Claiborne.....	40	....	....
New Orleans City.....	100	123	....
Orleans.....	50	....	....
St-Charles Street.....	50	....	....
Actions diverses.			
C. C. C. Slaughterhouse.....	50	56½	57¾
Imp. Bonded Warehouse.....	100	....	....
Jefferson City Gas Light Co.....	100	....	....
Consumers' Ice Co.....	100	....	....
Louisiana Sugar Ref. Co.....	50	20	1.00
Metairie Cem'y Ass.....	100	....	....
N. O. Gas Light Co.....	100	95	98
N. O. Waterworks Co.....	100	83	....
N. O. Brewing Ass.....	100	128⅝	130½
N. O. Cold Storage Co.....	100	....	....
French Opera Association.....	250	....	....
Sugar Shed Co.....	100	....	....
Louisiana Electric Light Co.....	100	....	....
Standard Guano & Chem. Co.....	100	....	....
Standard Fireless Eng. Co.....	10	....	....
Graham P. B. Co.....	10	....	....
Rosetta Gravel.....	100	....	....
Jockey Club.....	100	....	....
Varie. Theatre.....	....	....	....
Comb. T. Stand.....	....	....	....
M. L. & B. Ass.....	....	....	....
Takanine Ferment Co.....	....	....	....
Bons d'état.			
Louisiana 4's.....	89¾	90	....
Louisiana 3's.....	....	....	....
Bons de ville.			
Premiums.....	154¾	155	....
Premium drawn number.....	....	....	....
Privilege on Premiums.....	....	....	....
Consolidated 5's.....	....	....	....
Consolidated 6's, Crossman.....	....	....	....
Extended 6's, Consol.....	....	....	....
Extended 6's, Consol. Crossman..	107¼	107⅝	....
Extended 6's.....	....	....	....
Extended 6's, R. R.....	....	....	....
Extended 6's, Waterworks.....	....	....	....
Extended 6's, Park.....	....	....	....
City 6's per cent certificates.....	102⅝	103½	....
Consolidated coupons.....	102½	....	....
City 5's.....	101½	....	....
City 7's, old.....	....	....	....
City 7's, new.....	....	....	....
City 7's, gold.....	....	....	....
Houston Funding.....	....	....	....
Houston Reg. Com.....	....	....	....
Bons divers.			
United States 4's.....	....	....	....
Canal and Club. St. R. R. mort..	....	....	....
Jackson R. R. 2d mort. coup..	....	....	....
Jackson R. R. 2d mort. debt.....	....	....	....
Cotton Exchange Stock.....	....	....	....
Produce Exchange Stock.....	....	....	....
Board of Trade Stock.....	....	....	....
Mech., Dealers and Lumb. Ex....	....	....	....
Sugar Exchange.....	....	....	....
Morgan's L. and T. R. R. 7's.....	120½	121	....
Morgan's L. and T. R. R. 6's.....	110½	....	....
New Orleans Gas bonds.....	....	....	....
Tex. & Pacific RR. 1st gold mort.	....	....	....
Tex. & Pacific RR. 2d gold mort.	....	....	....
Louisiana Hotel Co. mort.....	....	....	....
Crescent City RR. 1st (1897).....	....	....	....
Crescent City RR. new.....	....	....	....
N. O. City Railroad Co. mort.....	119½	....	....
Carrollton RR. Co. mort. (1892)..	....	....	....
Carrollton RR. Co. mort (1902)..	....	....	....
N. O. Brewing Association bonds.	107¾	108¾	....
N. O. Waterworks Co. 1st mort..	....	....	....
Louisiana Ice Man. Co. 1st mort..	....	....	....
Louisiana Ice Man. Co. 2d mort..	....	....	....
Louisiana Ice Man. Co. 3d mort..	....	....	....
La. Elect. Light Co. 1st mort.....	....	....	....
La. Elect. Light Co. 2d mort.....	....	....	....
Levee S. Cotton Press mort.....	....	....	....

Stock Exchange.....	....	....
State Warrants, ordinary, 1884..	....	....
State Warrants, ordinary, 1885..	26	34
State Warrants, ordinary, 1886..	26	34
State Warrants, ordinary, 1887..	....	....
State Warrants, ordinary, 1888..	56	....
Paid State coupons.....	....	....
School certificates.....	....	....
City scrip, old.....	....	....
City scrip, new.....	....	....
Jac. Sta. certificates.....	....	....
Certificate émis en vertu de l'acte 93 de 1880.....	....	....
Unpaid State coupons No 12.....	....	....
Paid State coup. prior to No 12..	....	....
State school warrants.....	....	....
Unlisted Securities.		
Plaza Reins.....	1 .09	.12
Mountain View.....	1 .03	.06
Resume.....	5 .75	....

VENTES SUR LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Valeur	Offre	Demande
Banques.....	18	17
Compagnies d'assurance.....	102	....
Chemins de fer urbains.....	62	68
Actions diverses.....	....	....
Bons d'état.....	....	....
Bons de ville.....	154¾	155
Bons divers.....	....	....
Actions et bons.....	89¾	90

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Calme.
Cotes : Middling Gulf 9⅝

FUTURS.

Inactifs.
Janvier 8,11 à 0,12; février 9,18 à 9,19; mars 9,26 à 9,27; avril à 9,30; mai 9,30; juin 9,31 à 9,32; juillet 8,73 à 8,74; août 8,84 à 8,85; septembre 8,90 à 8,91; octobre 8,94 à 8,95; novembre 9,07 à 9,08; décembre 9,01 à 9.05.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans depuis le 1er septembre, 2,009,469 balles, même temps l'année dernière 1,937,280 balles; sous les ports des Etats-Unis, 6,709,073 balles; même temps l'année dernière, 5,731,472 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER.—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1,810,753 balles; même temps l'année dernière, 1,705,959 balles; sous les ports des Etats-Unis, 5,421,177 balles; même temps l'année dernière, 4,703,578 balles.

STOCKS — A la Nouvelle-Orléans, 197,484 balles; même temps l'année dernière, 62,245 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 1,119,643 balles; même temps, l'année dernière, 207,867 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Inactif.
Cotes—4⅜ pour le Middling Américain.

FUTURS.

Stables.

MARCHE DU HAVRE.

SUR PLACE.

Calme et stable.
Cotes—37⅞c. pour le Bon Ordinaire (sur place), 59 fr. pour le Tres Ordinaire (sur place), 54 fr. pour le Bas (sur place).

FUTURS.

Stables.

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange.

Ventes — boucaut de sucre, — barils de sucre et 50 barils de mélasse.
Recettes — boucaut de sucre, barils de sucre et 50 barils de mélasse.

OPEN KETTLE—Stable.	Nominal	
Choice.....	—@ —	
Strictly prime.....	—@ —	
Prime.....	—@ —	
Fully Fair.....	—@ —	
Good fair.....	3½@ 3⅝	
Fair.....	3½@ 3⅝	
Good common.....	—@ —	
Common.....	2¾@2 13/16	
Inferior.....	2¼@ —	
CENTRIFUGAL—Stable.		
Plantation granulated.....	—@ —	
Off granulated.....	—@ —	
Choice white.....	—@ —	
Off whites.....	—@ —	
Gray off white.....	—@ —	
Fancy yellow.....	—@ —	
Choice yellow.....	—@ —	
Prime yellow, new.....	4¼@4 3/16	
Off yellow.....	—@ 4⅛	
Seconds.....	3 @ 4	

MELASSE—Open kettle—Fermenting.

Fancy.....	—@ —	
Choice.....	—@ —	
Strictly prime.....	—@ —	
Good prime.....	23 @ 25	
Prime.....	23 @ 25	
Good fair.....	—@ —	
Fair.....	—@ —	
Good common.....	—@ —	
Common.....	—@ —	
Inferior.....	—@ —	
CENTRIFUGAL—Stable.		
Fancy.....	—@ —	
Choice.....	—@ —	
Strictly prime.....	—@ —	
Good prime.....	20 @ —	
Prime.....	20 @ —	
Good fair.....	14 @ 15	
Fair.....	14 @ 15	
Good common.....	10 @ 12	
Common.....	8 @ 9	
Inferior.....	6 @ 7	

RIZ.

(Au Board of Trade.)

Ventes — Sacs riz brut —, barils riz écalé nouveau 80.
Recettes — Sacs riz brut 82, barils riz écalé

RIZ ÉCALÉ—Calme mais ferme.

Head.....	5¼@6	
Prime.....	5¼@5⅝	
Good.....	5¼@5¾	
Fair.....	5⅛@5¼	
Ordinary.....	4½@4⅞	
Common.....	4 @4¼	
No 2.....	2 5/16@2¾	

Louisiana 4's.....	89¾	90
Louisiana 3's.....	....	....
Bons de ville.		
Premiums.....	154¾	155
Premium drawn number.....	....	....
Privilege on Premiums.....	....	....
Consolidated 5's.....	....	....
Consolidated 6's, Crossman.....	....	....
Extended 6's, Consol.....	....	....
Extended 6's, Consol. Crossman..	107¼	107⅝
Extended 6's.....	....	....
Extended 6's, R. R.....	....	....
Extended 6's, Waterworks.....	....	....
Extended 6's, Park.....	....	....
City 6 per cent certificates.....	102⅝	103½
Consolidated coupons.....	102½	....
City 5's.....	101½	.